

Le Figaro Bourse et placements

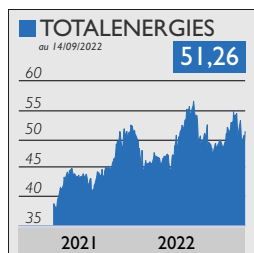
Extrait de La lettre des placements n° 1989 du 14 septembre 2022

TOTALENERGIES : HAUSSE DU DIVIDENDE ET DES BUYBACKS EN VUE, SELON CITI

Après le détachement de son [prochain dividende trimestriel \(au titre du T1\) de 0,69€](#), le 21 septembre, TotalEnergies organisera le 28 septembre [sa traditionnelle journée investisseurs annuelle](#), cette fois à New York. En Bourse, il pourrait s'agir d'un catalyseur pour l'énergéticien français, estime Alastair Syme, qui suit le titre pour Citi : « *selon nous, un accroissement des retours aux actionnaires est probable* » dans une proportion allant jusqu'à 20 %. Certes, TotalEnergies les a déjà augmentés mais relativement au *cash flow* opérationnel, le taux de distribution du groupe français se limite à 33 %, contre entre 40 et 45 % chez Chevron, Shell et ExxonMobil, calcule le spécialiste. D'ailleurs, cette année, les actions pétro-gazières qui se sont le mieux comportées sont celles qui ont le plus accru leurs retours de cash, « *le marché semblant faire peu de cas des conséquences à long terme d'une plus forte distribution, comme le sous-investissement* ».

Chez TotalEnergies, Citi anticipe une plus forte augmentation du coupon que des rachats d'actions (« *buybacks* » en anglais). Si le groupe tient ses comptes en dollar, le montant de son dividende reste fixé en euro. Donc avec

l'appréciation du billet vert, le rendement que le titre offre aux investisseurs extérieurs à la zone euro diminue. Citi prévoit ainsi, au titre de 2023, un dividende global de 3,15\$ par action, soit 3,11€ au cours du jour ou environ 0,78€ par trimestre. « *Bien sûr, termine Alastair Syme, le groupe devra en assumer les conséquences politiques dans un contexte européen marqué par des taxations exceptionnelles des profits. Mais en réalité, les acteurs politiques ont peu d'influence sur TotalEnergies et les valeurs du secteur, puisque la majorité de leurs bénéfices ne*



- L'avis du broker -

CLARTAN

PRUDENT, MAIS PAS PESSIMISTE

Alors que l'économie ralentissait dans le sillage du rebond post-Covid, la guerre d'Ukraine a fait vaciller les Bourses. Après bien des mauvaises nouvelles, les incertitudes restent nombreuses (jusqu'à où baissera l'euro ?). Sans minimiser la gravité de la situation, Nicolas Descoqs, gérant chez Clartan Associés, invite à ne pas négliger les leviers que le Vieux Continent pourrait actionner : réduction volontaire et coordonnée de la consommation d'énergie ; plafonnement du prix du gaz de Norvège ; remise en service du [champ néerlandais de Groningue](#) ; maintien en activités [des centrales atomiques allemandes](#) ; amélioration de la disponibilité nucléaire française... « *Si tant est que les Européens trouvent la ressource politique nécessaire à l'effort de guerre que commande la situation* », indique-t-il, « *la résolution, ne fût-ce que partielle, des problèmes énergétiques pourrait entraîner un rebond fort et rapide des indices* ». D'autant que l'inflation paraît vouée à reculer. Le gérant reste prudent, puisqu'il conserve un volant de cash supérieur à 10 %, plus du double du niveau normal. Il avait entamé l'année 2022 « *avec une optique très value* » et évite toujours les cycliques, comme les minières et les semi-conducteurs. Actuellement, il donne sa préférence aux sociétés qui pourraient bénéficier d'une éventuelle amélioration de la situation sur le Vieux Continent. Parmi ses valeurs fétiches : BNP Paribas, « *la meilleure banque d'Europe* », Stellantis, et Diageo. EG

provient pas de l'Union européenne ». À l'achat sur le titre, Citi vise 57€.

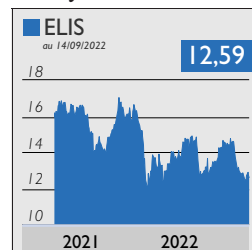
DEUTSCHE PLUS POSITIF ENCORE SUR EUROAPI

« *À la suite de résultats semestriels meilleurs que prévu, EuroAPI a encore gagné des points parmi notre liste des valeurs favorites* », indique Falko Friedrichs, qui suit le dossier pour Deutsche Bank. Il faut dire que dans un environnement économique difficile, « *la demande des clients est restée forte, tout spécialement du côté de ceux qui sont extérieurs à Sanofi [l'ex-maison mère, NDLR] et de ceux de la branche CDMO* » (Contract Development and Manufacturing Organization, soit *grasso modo* la sous-traitance pharmaceutique), avec la signature de nouveaux contrats à la clé. Enfin, la progression des marges est mise notamment sur le compte du *pricing power* de cette « nouvelle » valeur pharmaceutique. Bref, tout en restant à l'achat sur EuroAPI, « *Deutsche* » a relevé sa cible de 20 à 22€.

POUR STIFEL, ELIS MÉRITE MIEUX

Lors d'une rencontre avec le patron du blanchisseur industriel Elis, Xavier Martiré, et le directeur financier Louis Guyot, les analystes de Stifel ont notamment parlé d'énergie. Le

prix de l'électricité, qui a atteint un pic fin août avant de refluer, pèsera encore sur le T3, qui ne fait pas l'objet de couvertures, mais moins sur le T4 couvert à 70 %, avant 85 % en 2023, rapportent les analystes Simon Lechipe et Tatiana Velandia. Face à l'inflation, des hausses de prix sont attendues et « *aucun signe de ralentissement* » ni d'intensification concurrentielle n'est rapporté sur ce marché jugé défensif. Toujours acheteur, Stifel vise 19,50€ sur l'action Elis. EG



BIENVENUE AUX NOUVEAUX ABONNÉS

Nos conseils d'achat toujours d'actualité :

- **Sofina**
La lettre n° 1988
- **Amundi**
La lettre n° 1986
- **Legrand**
La lettre n° 1985